

ION

PONT-DE-BEAUVOISIN | Ils demandent la création d'une communauté de communes interdépartementale

500 personnes ont marché pour le territoire du Guiers

« Dans l'histoire de notre pays, nous avons échappé à des dictatures qui arboraient le principe du "Ferme ta gueule". Aujourd'hui, nous sommes en démocratie et nous cherchons à nous affranchir du principe du "Cause toujours". »

Le ton est donné. Samedi en fin de matinée, de part et d'autre du Guiers, à Pont-de-Beauvoisin, Jean-Louis Reynaud, maire de Pressins, n'était pas le seul à manifester son agacement face à ce que tous considèrent comme un « déni de démocratie » : le fait, pour les préfets de l'Isère et de la Savoie, de refuser un regroupement interdépartemental des Communautés de communes des Vallons du Guiers (pour l'Isère), de Val Guiers et du Lac d'Aiguebelette (pour la Savoie). Ils étaient même près de 500...

« Vous ne pouvez pas rester sourds ! »

En effet, un mois après la première marche symbolique, qui avait conduit acteurs socio-économiques et élus du territoire à rejoindre les mairies de Pont-de-Beauvoisin Isère et Savoie, personne n'a désarmé. Bien décidés à affirmer et à afficher leur volonté de faire respecter leur choix jusqu'au bout, ils ont battu le pavé dans l'autre sens samedi, entre la Savoie et l'Isère.

« Messieurs les préfets, vous ne pouvez pas rester

sourds au son de toutes ces énergies réunies, qu'elles soient économiques, associatives ou citoyennes », a notamment déclaré Joëlle Martin, maire de Saint-Martin-de-Vaulserre, tandis que Raymond Ferraud, maire de Pont-de-Beauvoisin Savoie, regrettait « qu'on s'obstine à construire des murs entre nous. Le Mur de Berlin est tombé depuis longtemps ! ». Gilbert Guigue, maire de Domessin et conseiller départemental de Savoie, a quant à lui appelé à la création « d'une intercommunalité de gestion, de proximité, de projets, garante du mieux vivre ensemble ».

Alors, cette marche est-elle à considérer comme un dernier baroud d'honneur sur le front de la réforme territoriale ? Rien n'est moins sûr. Le territoire du Guiers ne semble pas avoir encore dit son dernier mot. Ainsi que l'a annoncé samedi Denis Guillet, maire de Romagnieu : « Le 12 mai prochain, nous serons reçus par le directeur de cabinet de Jean-Michel Baylet, ministre de l'Aménagement du territoire, des Ruralités et des Collectivités territoriales. Le 17 mai, nous sommes attendus par le préfet de l'Isère. Nous demanderons la réunion d'une commission interdépartementale de coopération intercommunale, ainsi que la loi le permet. Il nous reste donc quinze jours pour mettre la pression. »

Aurélië SOLEGER



Robert Charbonnier, président de Val Guiers, et Denis Guillermand, président de la Communauté de communes du Lac d'Aiguebelette, étaient excusés pour cette marche. Photos Le DU/Michel THOMAS



Ils étaient 400 le 12 mars dernier et 500 samedi. La détermination ne faiblit pas du côté du Guiers.

en juin
ouvelle des
munes de
Dauphiné)
écificie que
retrait (de
voironnais,
ays voironn-
it le 1^{er} juin
en-Dauphi-
demande
écision au
raire de la
t, en bons
pour faire
intelligen-



tête

du quitte le
ône-Alpes.
lis comme
in-Christo-
régionale
recteur du
unification